

COMMISSION
DES
COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

Secrétariat général

SEC(89) 1016

Bruxelles, le 14 juin 1989.

~~443.024~~

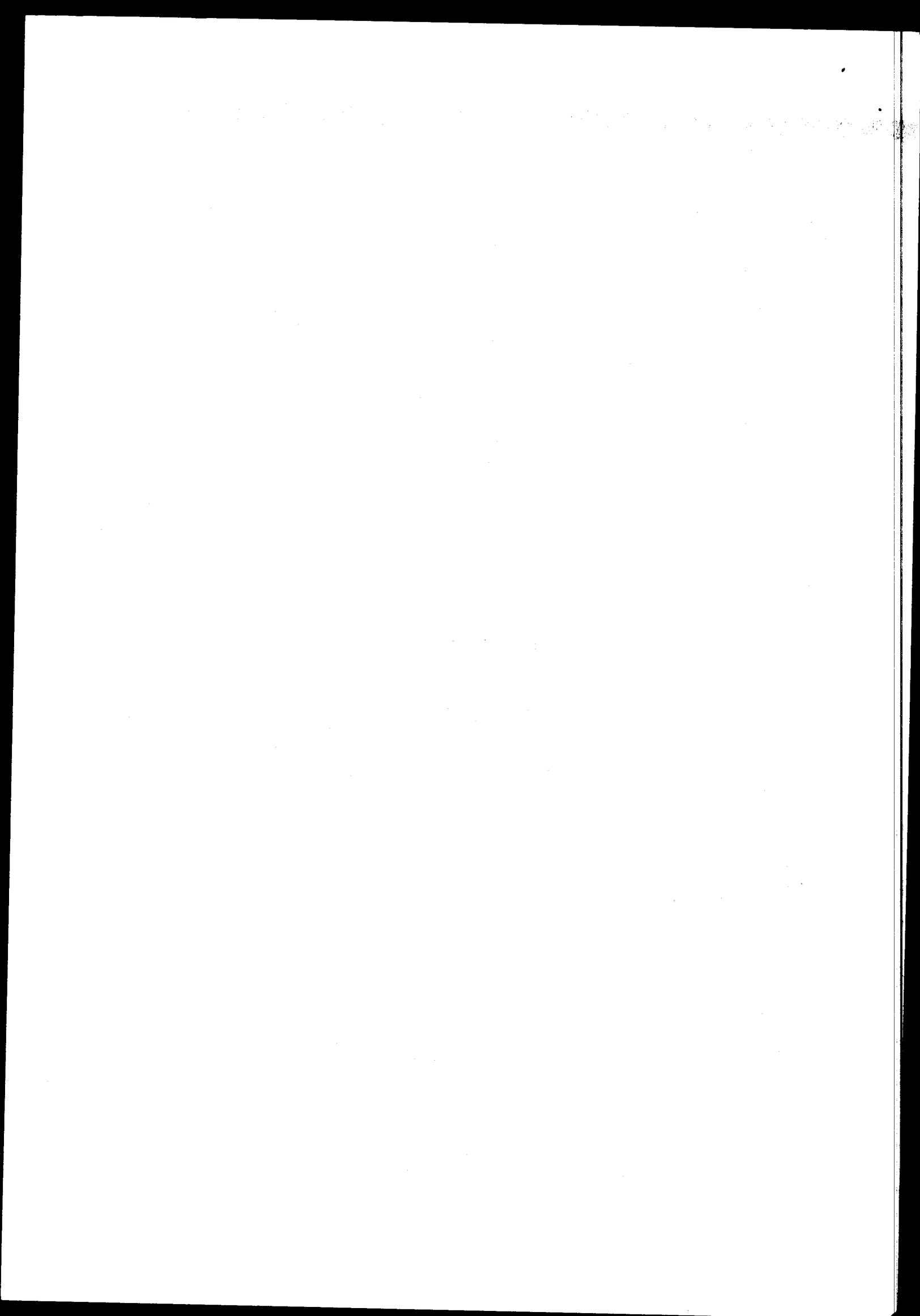
423.023

ELECTIONS EUROPÉENNES

Période du 6 au 13 juin 1989

(Note d'information de M. DONDELINGER à
l'attention des Membres de la Commission)

Destinataires : Membres de la Commission
M. SANTARELLI
M. EHLERMANN
M. DEWOST



ELECTIONS EUROPEENNES

Résumés des rapports des Bureaux dans les Etats membres

Période du 6 au 13 juin 1989

BELGIQUE

La campagne n'est pas du tout politique : les candidats expliquent l'Europe, l'Acte Unique, les pouvoirs du Parlement européen, mais il n'y a guère de débat sur l'Europe, l'enjeu de ces élections.

Dans l'ensemble, les programmes et les plateformes des partis reflètent un assez large consensus national. Dans la mesure où les résultats ne semblent guère faire de doute (mis à part quelques sièges "baladeurs"), il se passe relativement peu de choses à Bruxelles, et encore moins en province.

La télévision passe des spots, inclut les élections dans les journaux télévisés et saisit l'occasion de présenter les onze autres pays de la Communauté à l'occasion des élections européennes : Que pense l'électeur danois ou portugais de l'Europe communautaire? Quel sont les espoirs et les craintes suscitées par 1992? Certains de ces reportages sont excellents, une minorité répète des clichés puisés dans les archives.

L'électeur belge, qui ne s'enthousiasme guère pour les élections nationales, s'intéresse encore moins aux élections européennes.

Euroréférendum et constitution : le parlement belge ré-ouvrira ce dossier le 21 juin. Toute cette longue bataille de procédure, à défaut d'avoir abouti à temps, aura au moins relancé la discussion sur le déficit démocratique de la CE et sur l'inscription du référendum dans la Constitution belge.

Les Fourons et le 18 juin : Une querelle a été déclenchée au sujet du nombre et des lieux des bureaux de vote. Il faut trouver une solution d'ici dimanche matin.

DENMARK

The tax-reform is still dominating the political debate.

The Anti-Marketeers (four seats in the EP) tried on television to discuss the DELORS-report and EMU. They also claimed that 1992 would lead to the introduction of passports between Denmark and Sweden. The two interviewers brought the Anti-Marketeers in great difficulties on this point.

The Social-Democrats presented their policy on television: the overall tone was quite positive in respect to the great split this issue has caused within the party. Party-leader AUKEN, mentioned his meeting in Copenhagen with President DELORS, underlining the necessity to strengthen the socialists in the European Parliament.

The final party-leader debate on TV will take place on Tuesday evening. Prime Minister SCHLUTER, Foreign Minister ELLEMANN-JENSEN, Opposition leader AUKEN, and PETERSEN from the People's Socialist Party will participate.

It has just been made public that Mrs NIELSEN, Liberal Member of the EP, has used 22,000 ECU from the Liberals Group in the European Parliament for her own personal election campaign. Her party-leader, Mr. ELLEMANN-JENSEN, has publicly stated that he finds it critical that Members of the EP use European Parliament funds for their own personal election campaign.

Opinion polls : One or two more seats for the Social-Democrats at the expense of the Anti-marketeters. A loss for the Conservative Party of one seat, which will be gained by the Progress-Party or the Liberals. Participation : up to 60%? Up from 52,3% in 1984.

GERMANY

Chancellor KOHL believes that Euro-enthusiasm has mounted notably in the Federal Republic. Two polls suggest that indifference is still the order of the day. German pollsters have, however, got it wrong before, and perhaps Mr. KOHL, an experienced politician, has got it right.

Both poll studies (Interior Ministry and Adenauer Foundation) show that the population regards EP elections as less significant than elections for the Bundestag, state assemblies and even municipal councils. Lack of interest is on a par with that preceding the 1984 vote, despite the fact that the past two years have seen a dramatic increase in media attention to EC affairs.

Analysts have also established that :

- the interest in the election among supporters of the FDP (Liberals) and the Greens is above average, among the Republicans below average, and average for both major parties;
- citizens prefer European to national solutions in dealing with the problems of security, crime, drugs and refugees; but they would rather their government tackled unemployment and economic problems.
- the expected high rate of abstentions is due to the prevailing perception that Strasbourg's decisions are not important, blame is being laid above all on the parties themselves for not getting top rate people interested in becoming MEPs.

"If you have an Opa (grandfather), then send him to Europa". An analysis of the lists of candidates suggests that the Christian Democrats and Liberals in particular have not selected too many fresh, up and coming politicians to stand for Strasbourg. There are too many "second rank" or "burnt out" politicians and "failed young functionaries" seeking election.

The EP is contrasted with the "international bureaucratic apparatus" in Brussels that does everything to turn Germans sour on Europe, whether through the farm policy, or the many senseless and superfluous rules and regulations.

The authorities are checking whether the EP campaign of the ultra-right Republican party is infringing the constitution. Bavaria's interior minister STÖBER (the Republicans are based in Munich) has hinted that remarks about the EC and foreigners may be unconstitutional.

Posters and advertisements : some stand out in particular:

- The Christian Democrats' poster incorporates one being used by the French socialists. This shows MITTERRAND and KOHL hand in hand in a VERDUN war cemetery. The CDU says it illustrates the way the whole of Europe regards KOHL as a great European.
- The Social Democrats' advertisement show BRANDT and SCHMIDT. Their message is an appeal to reject "provincial nationalism" and hostility to foreigners. They urge readers to strengthen the European Parliament's back "against the bureaucratic obstinacy in Bonn, Brussels and elsewhere."
- German industry and employers' associations advertisements proclaim that Europe concerns the population more than they realise : jobs, wages and freedom depend in large measure on "Europe".
- The far-right DVU (German Peoples Union) has again used the post office to deliver a crude leaflet to all households. Among its populist attacks on the EC:
 - German tax payers have to give the EC DM 76 000 a minute.
 - Open frontiers will bring thousands of criminals.
 - The EC uses German money to destroy key German industries.
 - The EC will ruin the strong DM.

Among the personalities who have stressed the importance of 18 June are Trade Union leader BREIT, ex-government spokesman BOENISCH, and ex-Chancellor SCHMIDT making his first electoral speech since he resigned in 1982.

GRECE

Quelques jours avant les élections européennes et nationales du 18 juin 1989, les partis politiques, les médias et le public ont commencé à s'intéresser d'avantage aux élections européennes et aux sujets européens, surtout "1992".

Les candidats aux élections européennes s'adressent au public pendant les manifestations politiques en même temps que l'orateur principal du parti qui est un candidat aux élections nationales. Le PASOK est le plus systématique dans ce domaine.

Tous les partis utilisent une bonne partie du temps qui leur est accordée à la télévision pour se référer aux élections européennes. Dans un débat télévisé sur la politique extérieure grecque et la CE, entre les représentants des cinq principaux partis (avec la participation du Ministre adjoint aux affaires étrangères M. PANGALOS), plusieurs références ont été faites à des sujets européens et à l'avenir de la Grèce dans la Communauté. Un spot télévisé du P.E. paraît plusieurs fois par jour.

Les articles et les interviews des candidats à la presse sur les élections européennes se multiplient. On peut constater un effort concret de la presse pour expliquer les principaux sujets européens ainsi que la politique de chaque parti au P.E.

Les deux grands partis et leurs Chefs respectifs répètent que la période de 1989-1992 est cruciale et que c'est leur parti qui peut conduire le pays vers l'union européenne.

Des sondages sur les élections européennes n'existent toujours pas. Les sondages sur les élections nationales sont très incertains. Ils indiquent un pourcentage assez élevé d'électeurs indécis.

ESPAGNE

La campagne a été, la semaine dernière, dans une phase creuse. La polémique principale tournait autour des modalités des débats télévisés entre les candidats, les socialistes et conservateurs étant accusés par les autres forces politiques de vouloir polariser la campagne autour d'eux-mêmes.

Sondages : baisse des socialistes; stabilité ou faible hausse de la droite et du centre; progression des communistes et des petits partis.

Abstentions : EL PAIS : 45%; DIARIO 16 : 30%; (1987: 32%)

FRANCE

La campagne se termine sans soulever un intérêt accru du public. Cela revêt une double signification.

Il s'agit, pour certains, d'une réelle indifférence à l'égard d'une entreprise, complexe par définition et consensuelle par nécessité. Le sentiment prévaut que les citoyens ne sont pas susceptibles d'influencer le déroulement des événements. Alors à quoi bon essayer de comprendre et a fortiori à quoi bon voter?

Mais cette absence de dramatisation en France révèle également une vision relativement apaisée de la "construction européenne". Alors qu'il y a quelques mois on pouvait redouter que, sous l'effet de certaines démagogies extrêmes, les corporatismes expriment avec force leur crainte de 1992, on constate, aujourd'hui, que cette contestation globale et frontale est limitée aux deux formations extrêmes. Le courant écologique qui semblait au départ très hostile à l'Acte unique, a du mettre beaucoup de nuances dans son propos... marquant de ce fait des distances de plus en plus grandes avec les "Grunen" allemands.

Le débat télévisé des six principales têtes de listes n'a pas profondément modifié cette situation. Il faut souligner qu'il a été suivi par près de sept millions de téléspectateurs - dont les 2/3 agés de 50 ans et plus et 15% agés de 15 à 35 ans.

Ce débat télévisé semble avoir été assez largement apprécié dès lors qu'il a pu permettre d'approcher les différences ou nuances entre les listes. Or beaucoup des électeurs qui hésitent à aller voter sont dans cet état d'esprit précisément parce-qu'ils ne perçoivent pas assez clairement les raisons qui pourraient les pousser à se prononcer pour telle liste plutôt que pour telle autre. L'indécision, si elle ne trouve pas de motif pour être levée, se transforme alors en refus de choisir et donc en abstention. Les sondages étant interdits cette semaine, il faudra attendre le vote pour savoir si ce débat télévisé a pu réduire le nombre des abstentionnistes, estimés à plus de 50%.

L'image de la Commission passe pour une part essentielle par celle du Président DELORS. Or il est frappant de constater que nulle attaque directe n'a été proférée à l'encontre de l'échelon politique de la Commission et de son principal responsable (à une caricature près), qu'il s'agisse des formations extrémistes ou de celles de l'opposition parlementaire.

Par contre l'échelon administratif de la Commission n'a pas été ménagé, s'agissant de condamner la bureaucratie ou mieux "l'Eurocratie" comme source d'un nouveau pouvoir, tatillon, attentatoire à l'exercice des libertés économiques et à l'épanouissement des identités et spécificités nationales et locales.

D'où l'idée communément développée que tout ce que le Parlement pourra gagner en terme de démocratisation le sera aux dépens de la bureaucratie dont la Commission serait l'instrument.

Il sera important de contrer cette image négative de l'administration européenne à l'occasion de la venue à Paris de la Commission le 1 juillet 1989, en insistant au contraire sur le thème "17 femmes et hommes au service de l'Europe".

L'absence d'enjeu politique majeur et les difficultés rencontrées par les principales têtes de listes pour se différencier les unes des autres est symptomatique de la banalisation du débat national. Aux confrontations idéologiques de 1981 (on a même parlé de "guerre civile froide") a fait place en France un débat politique plus civilisé et plus courtois. La campagne des européennes a participé de cette même attitude. La personnalité des principaux candidats et la proximité des positions défendues par eux, a même plutôt accentué cette évolution, conforme au demeurant aux souhaits profonds des Français.

IRELAND

As the campaign for the national elections intensifies the European election campaign continues to fade into the background.

Opinion polls concentrate on the national elections. However on the basis that these are an accurate reflection of support for the different political tendencies they also give some clues as to the likely outcome of the European elections. Three significant trends emerge from these polls :

- a decline in support for the Government party (Fianna Fail) from 50% only a fortnight ago to 47% now;
- strong showing by the parties of the left (Labour party and Workers party) in Dublin giving them 25% of the popular vote in Dublin
- significant support for the Progressive Democrats in Munster.

In terms of the European election these findings suggest that

- Fianna Fail will probably just about hold their existing seats;
- the left will win a seat in the Dublin constituency;
- in the Munster constituency the Progressive Democrats could win the last seat (earlier we had thought that this would go to the Labour party).

In view of these conclusions we are now prepared to take the bold step of predicting the outcome of the European election:

	1984	1989 prediction
Fianna Fail	8 (Government)	8
Fine Gael	6	4
Progressive Democrats	0	1
Labour	0	1
Others	1	1

ITALIE

A huit jours des élections, la situation se présente comme suit :

- résultats des élections régionales en Sardaigne;
- impasse dans la crise gouvernementale;
- intensification de la campagne électorale.

En Sardaigne 1.300.000 électeurs élisent leur Conseil régional. Il s'agit d'un mini-test avant les européennes.

Par rapport aux régionales de 1984, la DC (+2,8%) et le PSI (+3,9%) avancent. Le PCI perd (-5%).

Par rapport aux politiques de 1987, la DC et le PSI gagnent respectivement, +0,7 et +2,6%. Le PCI limite sa perte (-2,2%).

Le pôle laïque est stable. Bonne performance du parti social démocrate.

Les électeurs semblent concentrer leur attention sur les deux partis - la DC et le PSI - qui sont devenus le pôle de l'antagonisme qui domine la scène politique.

La DC et le PSI seraient favorables à "geler" la crise jusqu'au lendemain des élections européennes. Ce qui soulève pas mal de critiques de la part d'opinion leaders et de l'opposition communiste.

Le Président de la République a convoqué ce 13 juin M. DE MITA pour lui confier le mandat de former un nouveau gouvernement.

La campagne électorale s'est intensifiée au cours de la dernière semaine. Si les polémiques de politique intérieure continuent à garder une place privilégiée, les sujets européens sont évoqués davantage, justement pour critiquer les querelles domestiques qui menacent d'éloigner l'Italie de la dynamique de la vie commentaire.

Les médias ont doublé leur information : des émissions tous les jours à la télévision (trois chaînes de la RAI, TV privées, stations locales). Il y a peut-être une saturation de "tribunes électorales", de rencontres avec les candidats, de spots, etc. Les journalistes de la RAI ont déploré le manque d'une discipline législative qui régisse - comme s'est le cas pour la télévision d'Etat - l'information électorale des télévisions privées. En général, les candidats privilégient le petit écran pour leur campagne.

La presse écrite consacre beaucoup de colonnes - parfois des suppléments illustrés - aux élections et/ou au défi de 1992. Les reportages relatent l'attitude de l'opinion publique des autres pays. Une attention particulière est portée au phénomène des "verts" partout en Europe.

Le dernier sondage de "L'Espresso" (basé sur les avis d'un jury d'opinion leaders) confirme le score positif des démocrates-chrétiens (34,4%) et des socialistes (16,5%); la baisse du PCI (23,6%); le pôle laïque (républicains, libéraux et Pannella) est crédité de 8,5%; les verts de plus de 5% (4,2% aux listes des verts classiques; 1,4% liste "Arc-en-ciel).

Les événements en Chine ont exercé un grand impact. On voit dans la tragédie de Pékin une preuve supplémentaire de la faillite du modèle communiste et les partis non-communistes demandent aux électeurs d'en tirer les conséquences. De son côté le parti communiste italien, qui s'est dissocié d'une façon nette de la répression chinoise, s'est insurgé contre cette utilisation à des fins électoraux du drame chinois.

LUXEMBOURG

Actuellement, les six sièges luxembourgeois au PE sont occupés par le parti chrétien social (trois), le parti socialiste (deux) et le parti démocrate libéral (un).

Les positions des partis traditionnels - le parti communiste sous beaucoup de réserves - sont proeuropéennes. Les seuls désaccords avec Bruxelles concernent : la fiscalité, le droit de vote des immigrés et la dimension sociale. Sur ce dernier point, les partis peuvent compter sur l'appui des syndicats qui craignent que le renforcement de la concurrence, conséquence inéluctable du grand marché intérieur, ne remette en question l'acquis social. Il ne suffit pas d'élaborer une charte, il faut des dispositions communautaires contraignantes au niveau le plus élevé.

NETHERLANDS

There are elections, but the Dutch are hardly aware that on 15 June, they have to vote for the Members of the European Parliament. Although all the candidates are attempting to talk about European issues, the scene is totally overshadowed by what is going to happen in September (national elections).

The only real point to mention is that Piet DANKAERT, ex-President of the E.P., leader of the PvdA Socialists, is withdrawing part of his attack on agricultural (butter) frauds, which is now becoming a personal attack on Agriculture Minister BRAKS, so once again not a European but a national issue.

Opinion polls show a very narrow race :

PvdA Socialists	34%
CDA Christian Democrats	34%
VVD Liberals	13,8%
D66 Social Liberals	7,6%

Turnout over 60%

The office of the Commission, which also accommodates the Parliaments' office, had its facade painted on Sunday 11 June with an appeal NOT to vote for a non-existing democracy. The large window at the front was shattered!

PORTUGAL

La campagne se déroule sur un ton morne. A signaler :

- peu de mobilisation de la population pour les campagnes des partis;
- bonne couverture audiovisuelle et radio;
- continuation des problèmes du CDS (démocrate-chrétien) entre la tête de liste, Lucas PIRES, et la direction du parti;
- les petits partis présentent leurs idées de façon plus imaginative: le PPM (monarchiste) a cédé son temps d'antenne au comique le plus connu au Portugal, et le PSR (trotskyste) a lancé les slogans les plus amusants de la campagne;
- seule, la caravane du PSD, le parti au pouvoir (social-démocrate), a été jusque-là la mire de quelques réactions populaires négatives;
- mise en relief croissante des questions de l'environnement tant à droite comme gauche.

Le Premier Ministre CAVACO SILVA accepte le défi de l'opposition : considérer les élections du 18 juin comme le "jugement" de sa façon de gouverner.

"O SEMANARIO" publie des "prévisions" (les sondages sont interdits pendant la période électorale) donnant au PSD (37-40%) au PS (35-38%) au CDS (13-16%) au CDU (10-13%) et 7-10% pour les autres petites formations : 27 à 30% d'abstentions.

Deux citations étonnantes de M. CARDOSO, tête de liste des monarchistes PPM.

- "La Commission Européenne est constituée par une bande de voyous, dont Jacques DELORS est le chef."
- "Le concept de la véritable Europe c'est voyager plus, apprendre plus de langues, connaître plus de Danoises...".

UNITED KINGDOM

Labour has now overtaken the Conservatives in poll averages. This is the first time Labour has led on the Guardian averages since September 1986 and Labour's rating (42%) is the highest since 1983.

The Conservatives will lose at least six seats and there is a likelihood that they will fall into third place at the two Westminster by-elections (Vauxhall and Glasgow Central) on the same day.

All parties are to step up their campaign (the Conservatives are to field 8 Cabinet Ministers) to arouse flagging public interest. Most journalists say the dispute within the Tory Party, along with the rejuvenated attitude of Labour and the publicity for the single market of 1992, ought to have elevated the general level of public interest. The Foreign Secretary, Sir Geoffrey HOWE, even suggested that the turnout could be as high as 50%, in contrast to the usual low level of 32%. However a survey by the Times seems to suggest that the general awareness of the elections in '79 and '84 and the general apathy over the poll could be considered as a tacit vote of support to the Prime Minister's own attitude to the Community.

The former Prime Minister M. HEATH, continued to criticise the government whilst the former deputy prime minister, Lord WHITELAW, sought to heal the rift. The Prime Minister pointed out that the social Europe stands for socialist Europe. The opposition, delighted about the current differences within the Conservative party, will undoubtedly react before Thursday to the government's stance on the Social Charter.